AccueilRevenir à l'accueilCollectionPARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*CollectionŒUVRE : Rondeaux en nombre 350CollectionÉdition : 1527c. - Rondeaux350 - LotrianItem[1527_350Rondeaux_Lotrian] 047 Qui seroit seur de ce dont suis en doubte

[1527_350Rondeaux_Lotrian] 047 Qui seroit seur de ce dont suis en doubte

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre Incipit non moderniséQui seroit seur de ce dont suis en doubte

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8
Imprimeur-libraireLotrian, Alain
Date1527c
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb361211725
Type de numérisationNumérisation partielle

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 047 FoliotationC5r, C5v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Mentions légales

- Fiche: Équipe Joyeuses inventions; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s): Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par <u>Équipe Joyeuses Inventions</u> Notice créée le 10/08/2020 Dernière modification le 04/11/2021



Rondeauly Fueillet.pVa

popla comment a son gre me transporte

Plusqueiamais Mtouspropos ou ie puisse Senir

flay amon cueur Song fecret fouvenir Aufdeplaisir me faiet bien retirer

Et ne scauroit ma douleur empirer

fredour aultre mal qui me peult aduenie ral Sen moy ie Queil ma plaincte retenie

Hille regretz Boicp toft revenir

Duifoze me font sans cesse souspirer

rei 21 tous propos

Etpour me faire en tel meschief tenir thea Fieaustien langueur maintenir

Doffre regard Vient mes yeuly attirer

& Duisontallez aup Sostres se mirer

ntBontil me fault tant de mauly soustenie

el tous propos Muiseroit seur de ce dont suis en doubte leplus du temps ie regarde a escoute Et Vops pensant chascune feure au maitie Dune sans plus que souvent ientretien Haisa son cas nentends ne ne Boy goutter I Son fin parler eftranger me defgoufte Lat sans cesser en souspecon me Boute Sans son Vouloir cognoistre ou peusourie

Rondeaulp

Qui sevoit seur par sonstinet que bien este me goustinet Cantostapres semble que cher luy cousti se Patter a mop disant oup/nennp/Bien 11.01 Pour abzeger plus ne Queil estre sich tnet Puis qualaymer on pert sa peine toute Qui feroit feur T Deuant les peulp de mon entensemunt Se Vient offrir continuellement Icelle dame aupzes du Fif Bien paincte uft Dui a mon cueur a donne mainte estrainuna De dueil/dennuy/de peine/a de tourmen TEn aultrelieu ie nap mon pensement su Et mest abuis depuis mon partement mim Due ie la Voy a chascune heure emprainines Deuant les peulp TEant de regretz massaillent asprements par Que suis contraint par foys sousainement Deuant les gens de faire ma complainent por Lar pour lapmer ie seuffre douleur maintage Dont il me Vient Ing trefgrat troublem Benant les peulp Offore quataymer nop aisseurs ententemir Et ne me chault qui que sen mescontentucon Daisque sans plus ie tepuisse complainles